
Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21087>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 221-222

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier, « Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21087>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier

Marie-Vic Ozouf-Marignier, *directrice d'études*
Nicolas Verdier, *chargé de recherche au CNRS*

Histoire et géographie, temps et espace. Croisements et fertilisations

- 1 AU cours de cette deuxième année de séminaire, nous avons poursuivi notre enquête sur le croisement de l'histoire et de la géographie selon deux fils conducteurs. Un premier ensemble de séances a été consacré à l'étude de l'utilisation des sources et méthodes de l'une des deux disciplines par l'autre. Deux conférences ont traité de l'utilisation des méthodes historiques par les géographes. C'est ainsi que Denis Wolff a examiné le statut des sources archivistiques pour le géographe, à travers l'analyse des travaux d'Albert Demangeon (1872-1940), géographe soucieux à la fois de saisir l'évolution des phénomènes géographiques et d'affranchir la science géographique de son lien ancestral avec la discipline historique. De son côté, Julien Aldhuy s'est intéressé à Renée Rochefort, considérée comme l'une des fondatrices de la géographie sociale à partir des années 1960. Il a montré que dans ses recherches doctorales sur le travail en Sicile, elle avait puisé sa méthode et sa problématique dans l'histoire sociale labrousienne. Deux autres exposés ont porté sur les liens entre cartographie et histoire. Catarina Madeira Santos a étudié l'utilisation des savoirs africains et la mise en récit des premières colonisations dans la carte du royaume d'Angola du géographe bourguignon d'Anville (XVIII^e siècle). De manière symétrique, Vincenzo Mirabella, auteur d'une histoire de Syracuse en 1612-1613, insère dans son texte un grand nombre d'images figurant l'histoire de la cité dont une vue de la ville antique : Paolo Militello a

analysé la fonction de ce régime scopique dans la société de l'âge moderne et dans son rapport à l'histoire urbaine.

- 2 Un deuxième ensemble de séminaires a traité d'objets historico-géographiques. Parmi ces derniers, les frontières occupent une place privilégiée. Guillaume Vareilles a consacré ses recherches doctorales à celles de la Palestine mandataire (1914-1947), envisagées selon une approche transnationale. C'est à l'émergence des frontières internationales comme objet géographique que s'est intéressé Antonio Stopani, dans un exposé sur la géographie britannique des années 1890-1918. Un autre objet historico-géographique par excellence est la Méditerranée. Cecilia D'Ercole en a présenté les perceptions et les désignations anciennes avant de montrer comment ces dernières participent de la construction sociale de la réalité spatiale.
- 3 Enfin, un troisième groupe de séances a examiné des catégories ou concepts. S'inspirant de la notion historique de régime d'historicité, Nicolas Verdier a posé les jalons de ce que l'on peut considérer comme un régime de géographicit  . De son côté, Christian Grataloup a parcouru l'histoire du monde en dégageant une géographie des temporalités qui met en correspondance les découpages du temps et ceux de l'espace. Les notions de la morphologie spatiale ont été, pour deux exposés, le terrain d'analyse de la relation entre espace et temps. Anne Conchon a en effet proposé une métrique de la distance telle qu'elle a été conçue dans les politiques de la corvée au XVIII   siècle. Selon une approche historiographique et épistémologique, Dominique Margairaz a exploré la prise en compte du territoire par l'histoire économique à travers les figures du point, de la ligne et de la surface. De son côté, Antonio Stopani a montré la genèse de la notion de région dans les travaux des naturalistes toscans entre 1750 et 1850.
- 4 Ces trois volets, volontairement isolés pour les besoins de l'enquête menée dans le cadre de ce séminaire, entremêlent toutefois tous la géographie historique et l'histoire de la géographie. En effet, le premier s'inscrit dans l'histoire des savoirs et des disciplines, mais en traitant d'auteurs ou de périodes où l'on pratique la géographie historique. Le deuxième propose des analyses de géographie historique qui intègrent les représentations géographiques des acteurs contemporains de la période étudiée. Le dernier ensemble relève peut-être plus exclusivement de l'histoire des pratiques et représentations géographiques encore que les chercheurs s'intéressent à des catégories ou concepts nés à l'occasion d'actions géographiques passées dont la logique est reconstituée. Géographie historique et réflexivité sur les disciplines semblent donc être inséparables.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe